

En Afrique, un sursaut d'innovation et de R&D est nécessaire pour aborder les défis contemporains

Édito __ Par Ali Moutaïb

Le monde se réinvente, et au cœur de cette transformation, soutenir la recherche et développement et l'innovation devient un enjeu crucial pour les entreprises africaines. Pour le dire autrement, les multiples pressions alimentées par la mondialisation, l'accélération des progrès technologiques ou encore l'évolution rapide des marchés, place l'innovation au centre de la stratégie globale des entreprises, en tant que facteur déterminant de leur compétitivité.

C'est donc bel et bien d'une politique cohérente que les États africains ont besoin pour soutenir et encourager la Recherche et Développement. Au-delà d'exporter un modèle d'écosystème tout-fait (celui de la Silicon Valley, de Boston, de Shanghai ou encore de Singapour), il convient d'investir dans les invariants de chaque modèle, à l'instar du développement de partenariats public-privé et l'instauration de la culture de l'innovation.

En outre, les think tanks pourraient agir comme des catalyseurs qui engagent la réflexion et créent un alliage entre la culture du risque, de l'échec et l'esprit créatif des entrepreneurs ainsi que l'esprit analytique et prospectif du chercheur et ce, en les orchestrant dans l'action publique.

En effet, il serait judicieux de créer des ponts entre la recherche, le secteur privé et le secteur public, en mettant en place une politique cohérente de recherche partenariale public-privé. La favorisation de la mobilité des chercheurs et des entrepreneurs entre le public et le privé reste une piste à explorer dans le cadre d'un laboratoire commun entre les entreprises et la recherche publique.

Vous l'aurez compris, la Recherche et Développement n'est pas une option. Les synergies ne doivent plus se cantonner au stade de la réflexion et des publications - bien qu'elles soient indispensables dans toute économie du savoir - mais devraient s'amarrer dans le domaine pratique en faisant face aux problématiques de développement économique. Les initiatives d'apprentissage, de production public/privé, d'application terrain dans le domaine de la recherche sont ainsi des premiers pas dans cette direction.



FEUILLETON DE L'ACTUALITE

Par Mohammed Amine DIOURI

- 
- 05 octobre** ● **États-Unis**
Après avoir été hospitalisé, le président Trump revient à la maison blanche.
- 06 octobre** ● **Haut-Karabakh**
Les affrontements militaires s'étendent dans plusieurs localités urbaines.
- 06 octobre** ● **Kirghizstan**
La commission électorale annule les résultats des élections législatives.
- 07 octobre** ● **Maroc**
Fin du deuxième round du dialogue interlibyen à Bouznika.
- 10 octobre** ● **Haut-Karabakh**
Annonce d'un cessez-le-feu au Haut-Karabakh.
- 11 octobre** ● **Haut-Karabakh**
Violation du cessez-le-feu au Haut-Karabakh.
- 12 octobre** ● **États-Unis**
Le président Donald Trump reprend sa campagne électorale.
- 12 octobre** ● **Chine**
Premiers cas de contamination locale en Chine depuis plusieurs semaines.
- 15 octobre** ● **Yémen**
Accord entre les rebelles et le gouvernement yéménite à propos d'un échange de prisonniers.
- 18 octobre** ● **Guinée**
Premier tour des élections présidentielles en Guinée.
- 19 octobre** ● **Bolivie**
Luis Arce, l'ancien ministre de l'économie d'Evo Morales, donné vainqueur des présidentielle en Bolivie.
- 19 octobre** ● **International**
La pandémie du coronavirus dépasse la barre des 40 millions de cas déclarés à travers le monde.
- 20 octobre** ● **Irlande**
Irlande premier pays européen à se confiner une deuxième fois.
- 20 octobre** ● **Nigéria**
Des manifestations au Nigéria font plusieurs morts selon Amnesty.
- 22 octobre** ● **Liban**
Saad Hariri à nouveau premier ministre au Liban.
- 23 octobre** ● **États-Unis**
Débat présidentiel entre les deux candidats à la présidence.
- 24 octobre** ● **Libye**
Annonce d'un cessez-le-feu en Libye.
- 26 octobre** ● **Chili**
Les chiliens votent pour le changement de leur constitution.
- 26 octobre** ● **International**
Manifestations et appels au boycott des produits français.
- 27 octobre** ● **États-Unis**
Amy Coney Barrett officiellement nommée juge à la Cour suprême des États-Unis.



RANSOMWARE

RANSOMWARE

RANSOMWARE

Un univers mouvant, des ransomwares de plus en plus prépondérants

Par Habiba EL MAZOUNI

L'essor numérique s'est accompagné d'un développement de cyberattaques qui, nous le savons, sont légion. États, organisations, entreprises ou individus, sont tous visés par des logiciels malveillants divers et variés ; les ransomwares (rançongiciels), dont l'appât du gain est manifestement la principale motivation, en font partie et sont de plus en plus nombreux. Par ailleurs, l'émergence de nouvelles formes de guerre de l'information a rendu l'environnement numérique particulièrement difficile à appréhender, à anticiper et encore moins à maîtriser. Les ransomwares peuvent, à cet effet, servir d'armes pour la guerre cybernétique. Ainsi, dans un monde complexe et hyperconnecté, l'enjeu principal s'avère de s'adapter à l'évolution constante de l'écosystème numérique.

En effet, les ransomwares sont des logiciels qui cryptent les fichiers des appareils et systèmes infectés. Dès lors, ces fichiers sont pris en otage en échange d'une rançon, dont le paiement se fait généralement en bitcoins, des cryptomonnaies à la fois mondiales et anonymes. Les attaques de ces logiciels malveillants se font souvent par des courriers électroniques incitant à ouvrir un lien ou télécharger une pièce jointe, pour ensuite chiffrer des réseaux entiers et exiger des rançons afin de récupérer l'accès aux données.



Ransomware, une arme dans le champ de la cyber-conflictualité

En 2016 puis en 2017, le ransomware Petya a ciblé de grandes entreprises un peu partout dans le monde, tous secteurs d'activités confondus. Si le ransomware a perturbé le fonctionnement de certaines de ces entreprises, il a lourdement affecté d'autres, entraînant des pertes incommensurables. Selon des spécialistes¹, l'utilisation du ransomware Petya occulte une cyberattaque commanditée et orchestrée par la Russie contre l'Ukraine qui, elle, est considérée comme l'épicentre de l'attaque.

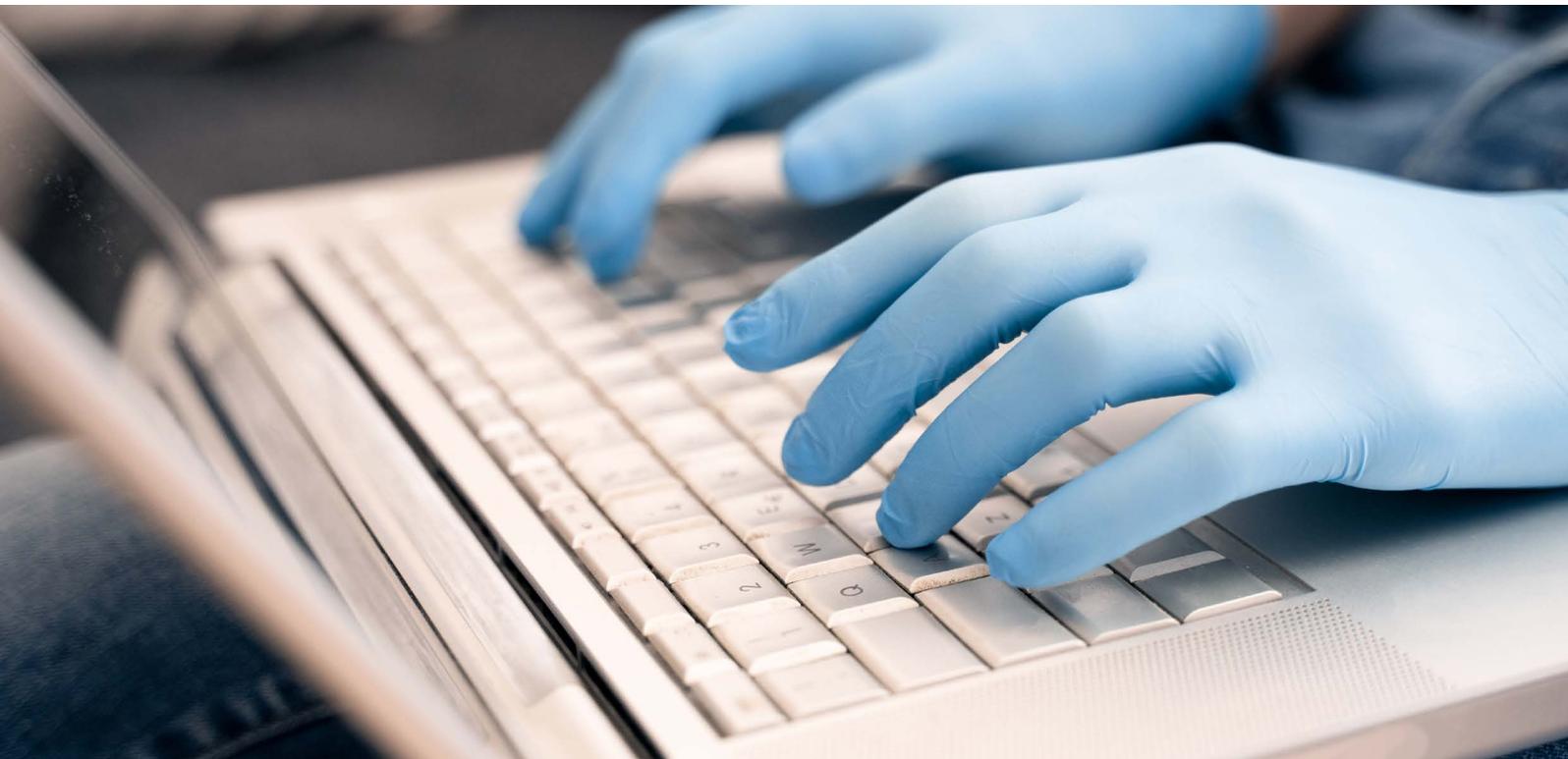
En outre, la cyberattaque Wannacry de 2017, ayant exploité une faille de sécurité de l'OS Windows 7, est une « cyber-épidémie mondiale » qui a causé d'énormes préjudices dans l'économie et le fonctionnement de certaines administrations, en paralysant plus de 300.000 systèmes dans 150 pays. Des analyses² menées par les forces américaines, britanniques et australiennes ont attribué l'attaque à la Corée du Nord.

1 <https://wccftech.com/australia-us-uk-russia-notpetya/>

2 <https://www.wsj.com/articles/its-official-north-korea-is-behind-wannacry-1513642537>

D'un autre côté, SamSam diffère des autres ransomwares par sa capacité à choisir ses cibles avec soin et à identifier les systèmes contenant des failles et vulnérabilités au sein de leur système d'information. Selon des enquêteurs du FBI, à l'origine de cette attaque ayant infecté des hôpitaux, municipalités, et sociétés privées américaines se trouve deux citoyens iraniens.

Ainsi, ces trois exemples de ransomwares, présentés à titre illustratif, montrent que les entreprises et structures privées peuvent être aussi des cibles de cyber-conflits étatiques.



La montée des ransomwares durant la crise sanitaire du covid-19

Récemment, avec la pandémie du covid-19, les attaques des ransomwares sont de plus en plus ciblées contre les entreprises en télétravail. Selon une enquête réalisée par l'entreprise de sécurité informatique Skybox Security, les ransomwares ont pris de l'ampleur en cette période de pandémie. En effet, le travail à distance a été à l'origine de failles de sécurité de nombre important d'organisations. Les ransomwares en profitent ainsi pour accéder aux réseaux et crypter l'ensemble du contenu existant. D'ailleurs, les ransomwares ciblent particulièrement, mais pas uniquement, les organisations directement impliquées dans le traitement et la recherche sur le nouveau coronavirus, en prenant en otage notamment les soins de santé et les produits pharmaceutiques, selon Skybox Security.

Par ailleurs, les ransomwares évoluent aujourd'hui vers de nouveaux moyens³; il s'agit entre autres de la «double extorsion», où un ransomware crypte les données et oblige à payer une rançon pour les récupérer, puis envoie les mêmes données sensibles à un acteur qui menace, à son tour, de les divulguer si aucune autre rançon n'est payée. Ceci engendre des dégâts financiers calamiteux.

In fine, plus les progrès pour protéger les données augmentent, plus les efforts pour trouver des attaques virulentes se multiplient. Outre les pratiques de mises à jour régulières, de sauvegarde hors ligne des données, d'installation des antivirus et de méfiance vis-à-vis des adresses mail inconnues et des liens URL, il faudrait désormais adopter une nouvelle culture de la sécurité en sensibilisant à la sécurité numérique afin de se protéger des cyberattaques.

3 <https://home.kpmg/xx/en/home/insights/2020/05/rise-of-ransomware-during-covid-19.html>

QUESTION DU MOIS

Par Mohammed Amine DIOURI

La 5G



Qu'est-ce que la 5G ?

La 5G est une technologie de réseau sans fil de nouvelle génération, celle-ci devrait changer la façon dont les gens vivent et travaillent. Cette dernière sera plus rapide et capable de gérer plus de dispositifs connectés que le réseau LTE 4G existant. Une telle amélioration qui permettra le déploiement d'une vague de nouveaux types de produits technologiques.

Quels sont les avantages de la 5G ?

La grande nouveauté de la 5G est liée à sa grande vitesse. Néanmoins, cette technologie dispose d'autres avantages : La 5G aura une plus grande largeur de bande, ce qui signifie qu'elle pourra gérer beaucoup plus d'appareils connectés simultanément que les réseaux précédents. Cela impliquera la fin du phénomène de baisse de débit dans les zones très fréquentées. Par conséquent, plus d'appareils connectés pourront être utilisés, ouvrant ainsi la porte à un déploiement plus important de « l'internet des objets ».

La 5G permettra également de réduire à (presque zéro) le temps de latence, c'est-à-dire le temps qu'il faut à un téléphone portable (ou à un autre appareil connecté) pour faire une demande à un serveur et obtenir une réponse.

Quelles sont les applications de la 5G ?

Outre la capacité à télécharger des vidéos en un temps record, le grand débit de la 5G ainsi que la disparition potentielle du 'Ping' permettra à titre d'illustration : la réalisation d'opérations chirurgicales à distance, le déploiement des voitures autonomes, la généralisation de « l'internet des objets » ainsi que la relocalisation de certaines industries.

Quels sont les enjeux géopolitiques de la 5G ?

Compte tenu de son grand potentiel, la technologie de la 5G va sans doute impacter les habitudes de consommation et de production à travers le monde. Les pays du globe se bousculent pour déployer cette technologie en premier afin de bénéficier de ses probables retombées positives. La Chine est actuellement considérée à la tête de cette course, cependant plusieurs pays ont partagé des craintes relatives à la sécurisation des données transitant par des réseaux installés grâce à du matériel chinois. Les États-Unis ont même déclaré une guerre technologique sous couvert commercial afin de stopper la Chine dans son élan.

“ La diplomatie marocaine est désormais dans une démarche proactive, cherchant à agir sur les événements plutôt que de les subir ”

1- Covid-19, dossier libyen, dossier du Sahara, relations multilatérales...la diplomatie marocaine est sur tous les fronts... Quelle lecture faites-vous de l'évolution de la géopolitique marocaine ?

La diplomatie marocaine a fait preuve ces dernières années d'un dynamisme remarquable. Elle n'est plus sur la défensive ; elle est désormais dans une démarche proactive, cherchant à agir sur les événements plutôt que de les subir.

Et pour cause ! Le Maroc redécouvre sa vocation géopolitique naturelle, qui est celle de pont civilisationnel entre plusieurs ensembles géoculturels, africain, maghrébin, méditerranéen... Son retour à l'Union Africaine, le 30 janvier 2017, lui a conféré une légitimité supplémentaire, le propulsant à jouer un rôle de médiation dans certains conflits comme le conflit libyen. Les résultats de cette démarche dynamique n'en sont que probants.

En effet, le Royaume engrange les dividendes stratégiques de son inscription active dans l'agenda africain. L'ouverture de plusieurs consulats africains à Laâyoune et à Dakhla, en plus de celui des Emirats Arabes Unis, est le signe, entre autres, d'un redéploiement tous azimuts de la diplomatie marocaine. Bien entendu, ce repositionnement géostratégique est principalement l'œuvre du Roi Mohammed VI qui, tôt, a compris la nécessité de recentrer le Maroc sur sa profondeur stratégique africaine. Le processus a été ainsi mis en branle dès 2000, au Caire, à l'occasion de la tenue du FOCAC (Forum Chine-Afrique).

On peut donc avancer que la diplomatie marocaine a su capitaliser sur les nouvelles opportunités géopolitiques induites par la recomposition du monde. Un monde, certes, durement impacté par la pandémie du Covid19, marqué par la crise du multilatéralisme et la montée des séparatismes, mais qui recèle de nouvelles potentialités en termes de marché diplomatique.

2- Les élections présidentielles américaines impacteront l'échiquier diplomatique et stratégique mondial, surtout au regard de la relation des USA avec la Chine. Quel serait le positionnement du Maroc et du continent africain de manière générale face à cette donne ?

Le Maroc suit avec intérêt le déroulement des élections présidentielles américaines. A mon avis, il a tiré les enseignements qui s'imposent par rapport aux mêmes élections précédentes, qui ont porté en novembre 2016 Donald Trump à la Maison blanche. On notera à ce propos que, si les deux premières années de Donald Trump ont été caractérisées par un certain désintérêt pour le Royaume, le renversement de cette tendance s'est opéré progressivement à partir de la troisième année, notamment avec la nomination d'un ambassadeur à Rabat. Ensuite, une série de contacts a eu lieu entre responsables américains et leurs homologues marocains pour relancer le dialogue stratégique, mis en route depuis 2012. On rappellera que le Royaume du Maroc est lié aux Etats-Unis par un Traité de paix et d'amitié datant de 1786, par l'accord-



ZAKARIA ABOUDDAHAB

Professeur de Relations internationales à l'Université Mohammed V de Rabat
Chercheur-associé à l'Institut royal des études stratégiques (IRES)

cadre sur le commerce et l'investissement (1985), par l'accord de libre-échange (2004)... En outre, le Maroc est, depuis 2004, un allié stratégique majeur des Etats-Unis hors OTAN et un bénéficiaire de premier plan du Millenium Challenge Account. Un tel statut a donc des implications fondamentales. En effet, quel que soit le président étasunien, républicain ou démocrate, la constance exige que les relations entre les deux pays, resserrés par un cordon atlantique et reliés par un réseau étoffé d'accords, dépassent les contingences et la conjoncture du moment. On est donc ici dans une logique de path dependence, qui met les deux partenaires dans une dynamique de coopération continue, impulsée de longue date, en 1777, lorsque le Royaume fut le premier pays au monde à avoir reconnu l'indépendance des Etats-Unis.

Bien entendu, pays africain, le Maroc devrait déployer des efforts diplomatiques soutenus pour contribuer à un meilleur repositionnement du continent africain sur la scène américaine. Une coopération triangulaire serait bénéfique à toutes les parties prenantes au même titre que les forums chinois (FOCAC, Forum sur la coopération sino-africaine) et japonais (TICAD, Forum international de Tokyo sur le développement de l'Afrique).



3- Quels sont selon vous les leviers permettant une meilleure intégration au sein du continent africain ? Tant au niveau stratégique qu'au niveau du droit international ?

Le continent africain est celui de tous les paradoxes ! Immense du point de vue de sa superficie, démographiquement dynamique, extrêmement riche en ressources naturelles... il continue de subir les conséquences d'une division coloniale aux effets néfastes, mais aussi d'une mauvaise gouvernance associée à des maux comme la corruption, le népotisme, l'analphabétisme, l'autoritarisme... Des pays de l'Afrique subsaharienne ont néanmoins opéré des sauts qualitatifs remarquables comme le Rwanda, le Ghana, l'Ile Maurice... Cependant, la majorité des pays de l'Afrique subsaharienne appartient à la catégorie des pays les moins avancés. Ce paradoxe appelle donc une réflexion et une action vigoureuses pour trouver les voies d'un décollage tant espéré et d'un développement durable.

Des leviers existent et il faudra les activer : des leviers institutionnels d'abord, dans le cadre de l'Union africaine qui est un important cadre d'intégration au niveau continental, notamment après l'adoption en 2019 du projet de création d'une zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF). Ensuite, les communautés économiques africaines (CEDEAO, CEMAC, UEMOA...) peuvent jouer ce rôle de locomotive pour favoriser une meilleure intégration des pays constitutifs. A ce propos, il est nécessaire de revitaliser l'Union du Maghreb Arabe (UMA) qui pourrait jouer un rôle d'attracteur géoéconomique majeur au sein du continent, du moins si elle atteint son optimum. Pour le moment, hélas, ce projet d'intégration est en panne depuis plusieurs années en raison de la persistance du désaccord algéro-marocain au sujet du Sahara et la situation en Libye après le départ de Mouammar Kadhafi.

Prochains événements



WEBINAIRE – 11/11/2020

From Crisis to Recovery in the Western Mediterranean, organisé par Le Policy Center for the New South et HEC Center for Geopolitics.



VISIOCONFÉRENCE – 11/11/2020

L'économie du Maroc face à la Covid-19 : Réussir la relance à court terme et préparer le moyen terme pour une croissante davantage résiliente et inclusive, organisé par La Chambre Française de Commerce et d'Industrie du Maroc.



WEBINAIRE – 12/11/2020

Les enjeux de la protection des données personnelles au Maroc, organisé par Certi-Trust.



info@hadvisors.net



+212 537 73 45 13

